



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2025
Dimanche 13 juillet 2025 – 15^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

L'ACCUEIL TE VAI-ETE... UNE MISSION D'ÉGLISE AU CŒUR DU MONDE

Deux ans déjà que l'Accueil Te Vai-ete a ouvert ses portes dans sa nouvelle structure à Mamao, et cela grâce uniquement à votre générosité...

Une mission d'Église au service de l'Évangile et des femmes et des hommes laissés sur le bord de la route.

Une mission qui ne consiste pas seulement à donner à manger, à permettre de se laver et d'être propre sur soi... ce qui en soi est déjà fondamental pour rétablir la dignité de l'homme humiliée et bafouée.

Une mission qui n'est pas non plus un spectacle, pour dire l'Église est là présente auprès des plus pauvres, comme savent si bien en jouer nos acteurs politiques de tout bord... une petite maraude par-ci, un petit camp famille par-là... quelques centaines de millions par ci... un nouveau lieu d'accueil par-là... mais le tout retombant aussi rapidement qu'un soufflé...

L'action de l'Accueil Te Vai-ete s'inscrit à la fois dans la réponse à l'urgence au travers de la réponse au besoin primaire qui assure la dignité, mais aussi dans la profondeur au travers de formation telle que celle qui vient de s'achever et qui a conduit six « oiseaux de la rue » à obtenir haut la main un certification « commis de cuisine »... Un travail de fond, sur le long terme... qui ne s'inscrit pas dans l'immédiateté médiatique... mais dans cette foi en l'homme inébranlable depuis que Dieu s'est fait homme et a donné sa vie pour nous. [voir le bilan de la formation ci-dessous]

Cette mission n'est possible sans vous... sans votre générosité... Cette mission à un coût... L'Accueil Te Vai-ete vient de faire face à quelques investissements et travaux imprévus... et encore une fois, je viens faire appel à vous...

Nous avons besoin de vous ! Merci !

FORMATION

UNE REUSSITE MITIGEE...

Le 30 juin dernier, l'Accueil Te Vai-ete célébrait ses deux ans. C'était aussi la clôture de la première formation Cuisine-Restauration donnée à l'Accueil Te Vai-ete. Le 30 juin 2024, douze personnes situation d'exclusion entamaient une formation d'un an en cuisine et restauration. Un an plus tard, six d'entre eux recevaient le diplôme de certification du C.F.P.A. L'occasion de faire un bilan... une réussite mitigée...

L'Accueil Te Vai-ete avait déjà été à plusieurs reprises à l'initiative de formations pour nos « oiseaux de la rue » en partenariat avec le SEFI, notamment sous la direction de M^{me} Hina GREPIN, et ce dès 2018.

Le projet « Restauration-cuisine » qui vient de se terminer s'inscrivait dans une nouvelle perspective : former des personnes en grande précarité « chez eux » ! C'est la raison même de la structure d'Accueil Te Vai-ete, qui outre des espaces repas, douche, lavage, possède des salles de formations adaptées.

Naissance du projet

L'idée du projet « Restauration-cuisine » nous la devons à Hina, qui du SEFI est passé au Campus des Métiers et de la Restauration. L'Accueil disposant d'un équipement cuisine aux normes et de salles de formation, pourquoi ne pas faire une formation en cuisine, abordable à tous et surtout dans un secteur où il y a de l'embauche.

Passer de l'idée à la réalisation fût une tout autre paire de manche. Il était évident que l'Accueil Te Vai-ete ne pouvait pas porter le projet seul. L'idée était d'y associer le Pays, via les ministères de l'emploi et de la solidarité, ainsi que des partenaires privés, autour de l'association des Disciples d'Escoffier

Un projet qui reçut, comme toujours un accueil enthousiaste du Pays... mais un enthousiasme qui eut beaucoup de mal à se traduire en acte [rien de neuf sous le soleil !] C'est ainsi qu'il ne fallut pas moins d'un an pour que les choses bougent... seule la ténacité de Hina et l'arrivée providentielle d'une nouvelle directrice de cabinet ont permis de traduire les promesses en réalités !

Un an plus tard... la formation était en place !

Les choix et orientations



N°34
13 juillet 2025

Dans un premier temps, il fallut choisir les candidats à cette formation. Avec Stéphane Alarcon, trop tôt disparu, nous nous sommes calés sur 12 personnes... que des hommes !

Le chiffre douze, au-delà de la symbolique biblique, nous semblait le mieux appropriés, aussi bien pour les binômes en stages que pour les deux groupes pour le restaurant éphémère envisagé.

Que des hommes... non par sexisme, mais essentiellement parce que les expériences précédentes nous ont appris que la mixité était un facteur d'échec notamment pour les filles... non pas pour des raisons internes aux groupes, mais en raison des conflits et de la jalousie avec leurs compagnons.

La sélection s'est faite en deux étapes... la première avec Stéphane... en fonction de l'histoire de chacun, de sa disposition à s'engager dans du long terme, etc... Les 12 choisis, un jury a été mis en place, sans le responsable de l'Accueil.

Volontairement, le groupe était disparate : âge (de 21 à 49 ans), niveau scolaire (du CJA non terminé au Bac), situation (sortant de prison, troubles psy, accroc à l'Ice et autres stupéfiants...) Bref un lourd défi pour ceux qui allaient les accompagner durant une année entière...

La formation et son contenu...

La formation a été construite en deux étapes : formation plus théorique entrecoupés de trois stages en restaurant puis l'ouverture du Restaurant l'Éphémère.

Les six premiers mois ont été assurés par 'Api Formation avec qui nous avons déjà travaillé. Leur professionnalisme et leur attachement à voir nos « oiseaux » s'en sortir a été exemplaire et courageux. Pas évident, de mettre au travail des personnes qui, non seulement, étaient loin des études depuis parfois très longtemps, mais qui en plus dormaient à la rue. Nos stagiaires ont bénéficié de formateurs d'une très grande humanité.

Parallèlement, il y eut trois stages en restaurant. Nous avons pris l'option de les mettre en binôme... à la fois pour les aider à affronter l'inconnu et pour se soutenir. Contrairement aux habitudes, ce ne sont pas les « oiseaux » qui ont cherché leur stage mais le Campus avec 'Api formation et surtout nos Disciples d'Escoffier qui ont été d'une souplesse et d'une disponibilité remarquable... c'était véritablement des stages découvertes... nos « oiseaux » ont été très appréciés et même félicités...

Petite anecdote : Lorsqu'on a parlé des stages aux « oiseaux », l'un nous dit : « *Je connais une roulotte qui accepterait de me prendre en stage* ». L'idée de se retrouver à La Plage, au Hilton, au Beachcomber... les paralysait ! Réponse : « *Pas même en rêve !!!* »

Une première étape positive... où nous n'avons perdu aucun des 12... même si parfois, il nous a fallu courir après l'un, reprendre un autre, encourage un autre encore...

Chapeau à 'Api formation, à ses formateurs, et aux restaurateurs qui ont accueillis, soutenus et encouragés tous les membres de la « *Team Tahitian Cuisto* »...

De ces stages en est résulté deux embauches directes en C.D.I. Nos deux oiseaux ont quitté la formation sans la quitter totalement puisqu'ils restaient intégrés à la préparation à la certification au C.F.P.A. Malheureusement l'un deux n'a pas tenu... une faute de notre part... un engagement trop

prématuré... mais nous ne lâchons pas l'affaire... et nous apprenons de notre échec !

La 2^{ème} étape était un tout autre défi : ouvrir un restaurant ouvert au public à l'Accueil Te Vai-ete.

Autant pour la première partie, il s'agissait de mettre en œuvre une expérience de formation plutôt classique, -hormis le fait qu'elle avait lieu à l'Accueil et non auprès de l'organisme de formation- là il s'agissait d'une expérience sans précédent... dû à l'audace de Hina !

Pour cela, deux perles ont été sollicitées comme formatrices patentés : Bouchra et Véro. La première en salle et la seconde en cuisine.

Le restaurant « *L'Éphémère* » eu très rapidement du succès... Ouvert du lundi au jeudi, il accueillait entre 12 et 30 personnes. Les 12 étaient divisés en deux groupes et alternaient : une semaine en cuisine et une semaine en salle. Une tension quotidienne aussi bien en cuisine pour la réalisation des plats et le coup de chaud au moment du service, qu'en salle, où il fallait affronter le client, cet inconnu, lui déclamer le menu du jour et servir. Une tension qu'ils ont appris à gérer au fur et à mesure de l'expérience et des vicissitudes de leur vie à la rue... Il a fallu toute la fermeté, la patience et l'amour de leurs encadrantes pour garder le cap !

Le vendredi, le C.F.P.A. mettait à leur disposition une salle informatique pour qu'ils montent leur dossier pour la certification...aisé pour les uns, plus difficile pour d'autres qui n'avaient jamais touché un ordinateur ! Mais là encore, à force de courage, de patience, ils y sont arrivés.

Quelques échecs !...

Ils étaient 12 au départ, et si nous n'en avons perdus aucun les 10 premiers mois, en 2 mois plusieurs se sont évaporés dans la nature...

Le premier à nous avoir quitté est une histoire tragique, récit d'une catastrophe annoncée. L'oiseau se retrouve aujourd'hui incarcéré et probablement pour un temps long ! Nous avons fait l'expérience de notre impuissance... il était le plus jeune... mais la dure vie de la rue l'a rattrapé ! L'Ice, ce démon, a repris son emprise sur lui, et l'a fait basculer de l'espoir à la tragédie ! Puis ce fut notre C.D.I échoué... si tout homme est responsable de ses actes et de ses choix, il faut reconnaître qu'il a fait aussi les frais de notre manque d'attention et peut-être de discernement ! trop tôt pour passer d'une vie sans avenir, à une vie stable s'inscrivant dans le temps... Mais nous ne le lâchons pas... Le nouveau dispositif Tiama devrait rendre possible son insertion assez rapidement... nous nous y attachons.

Nous avons dû aussi nous séparer de deux de nos « oiseaux », qui malgré des efforts considérables et avec succès, avaient réussi à se défaire de l'emprise de l'Ice, mais ont replongé. Échec lié à leur vie à la rue, aux tentations inhérentes à cette situation... mais probablement aussi un peu à l'espoir déçu des « *Fare solidaire* » !

Enfin les deux derniers, démotivés... dommage pour l'un notamment qui aurait pu avoir aisément sa certification... mais quand le « *fiu* » te prend, il est souvent le plus fort ! Là aussi le « *fiu* » fût accéléré par la même déception que pour les deux précédents.

À ces échecs plusieurs facteurs ! Les personnes elles-mêmes bien sûr ! Mais, il faut bien reconnaître qu'ils ont aussi fait les frais d'une première expérience et de nos tâtonnements, même s'ils ne furent pas très importants.

L'attente déçue d'avoir un logement durant la formation a probablement aussi joué un rôle dans les différents échecs ! Notamment après l'inauguration qui n'a toujours pas abouti à une concrétisation ! (voir encadré ci-dessous)

...mais aussi un objectif dépassé par 6 d'entre eux...

Parallèlement à ces échecs, il y a la réussite de 6 d'entre eux qui sont allés au-delà du projet initial.

Initialement, la formation avait pour finalité de former des personnes à la restauration-cuisine et de les rendre aptes à une embauche directe grâce aux compétences acquises.

Lors de la mise en place de la seconde étape de la formation, l'idée a été lancée d'emmener nos oiseaux vers une certification reconnue officiellement. Épaulé par la DGEE, le Campus des Métiers a œuvré pour trouver une solution à ce nouveau projet. C'est auprès de C.F.P.A. qu'est né la réponse : une certification reconnue par le ministère de l'Emploi en candidat libre.

Parallèlement à la mise en œuvre du restaurant l'Éphémère du lundi au jeudi, nos oiseaux encadrés et soutenues par les formatrices ont préparé leur dossier et approfondi leur compétence. Résultat... les 6 candidats à la certification ont obtenu leur diplôme, sans complaisance aucune, et haut la main. M^{me} la ministre de l'Emploi leur a remis personnellement le diplôme ce vendredi. Une fierté pour les récipiendaires et pour tous ceux qui les ont accompagnés durant cette formation.

Aujourd'hui, l'un est en C.D.I. à la Villa Conti... Deux d'entre eux viennent d'obtenir leur inscription en apprentissage en alternance Lycée hôtelier-Newrest... trois autres sont en attente d'une embauche C.D.I. via le nouveau dispositif Tiama. Le 6^{ème} diplômé n'a pas encore décidé de l'orientation qu'il veut prendre... ceux qui n'ont pas été jusqu'à la certification ne sont pas abandonnés pour autant... ils ont les compétences et le savoir-faire... le dispositif Tiama est une option à laquelle nous travaillons avec eux et pour eux.

Dans tous les cas, l'accompagnement au quotidien n'a pas cessé le 30 juin, mais va se poursuivre le temps qu'il faudra... Le gros souci restant le logement... La règle des trois « T », cher à feu le Pape François est au cœur de notre problématique de réinsertion...

« Notre rencontre répond à un désir très concret, quelque chose que n'importe quel père, n'importe quelle mère, veut pour ses enfants : un désir qui devrait être à la portée de tous, mais qu'aujourd'hui, nous voyons avec tristesse toujours plus éloigné de la majorité des personnes : terre, logement (toit) et travail. C'est étrange, mais si je parle de cela, certains pensent que le Pape est communiste. On ne comprend pas que l'amour pour les pauvres est au centre de l'Évangile. Terre, logement et travail sont des droits sacrés. Exiger cela n'est pas du tout étrange, c'est la doctrine sociale de l'Église. » – pape François 28 octobre 2014

Une formation à un coût...

Une telle formation a un coût... 28 271 473 xpf répartie en trois parts : ministère de l'Emploi, ministère de la Solidarité et Accueil Te Vai-ete :

- Ministère de l'emploi : 11 920 000 xpf... (42%)
correspond aux indemnités des « oiseaux ».
- Ministère de la Solidarité : 7 989 200 xpf... (28%)
correspond au coût de la formation de 'Api formation et aux indemnités des prestataires pour le restaurant.
- Accueil Te Vai-ete : 8 362 273 xpf... 30%
Correspond à la mise à disposition des salles et cuisine, du fonctionnement et équipements des stagiaires... et autres.

N'est pas comptabilisé, ici, l'apport du Campus des Métiers qui est le maître d'œuvre avec un accompagnement presque quotidien du projet et la gestion de toute la partie administrative et comptable.

N'oublions pas aussi l'association des Disciples d'Escoffier qui ont reçu nos stagiaires sur une période totale de 8 semaines. Cette formation n'aurait pu avoir lieu sans l'implication financière du Pays et de l'Accueil Te Vai-ete... mais aussi celle de ceux qui ont accompagné le projet en étant client du Restaurant... et qui ont ainsi contribué à hauteur de 2 479 320 xpf à cette formation.

La suite

La suite, outre la continuité de l'accompagnement de ceux qui viennent de terminer cette formation, comme nous l'avons dit plus haut... deux autres projets sont déjà sur les rails. Deux projets toujours sous l'impulsion de Hina et du Campus des Métiers de la Restauration, avec les mêmes partenaires, auxquels s'ajoutent pour le premier, les associations de l'Ordre de Malte et Rima Here. Ils débiteront tous les deux le 1^{er} septembre prochain.

Le premier projet, baptisé « *A tamau a* » s'adresse non pas à des personnes à la rue mais à des jeunes en situation de handicap cognitif, eux aussi en situation d'exclusion sociale. Ils seront huit jeunes qui ont déjà une expérience en cuisine-restauration mais qui n'ont pas pu la traduire en diplôme et se retrouvent sans issue professionnelle. Avec Bouchra et Véro, ils prendront le relais du restaurant l'Éphémère, et ce dès le 8 septembre jusqu'à fin décembre... puis ils seront en stage en entreprise dans la perspective d'un CITH. Certains d'entre eux tenteront aussi la certification en collaboration avec le C.F.P.A.

Le second projet reprendra l'expérience qui vient de se terminer, mais cette fois-ci avec des femmes et quelques transgenres. Même partenaire, même parcours, moins nos tâtonnements. Après une formation de quatre mois avec 'Api Formation et des stages auprès des Disciples d'Escoffier, elles prendront le relais du restaurant l'Éphémère début 2026 jusqu'à la certification. Peut-être bénéficieront-elles des fameux « *Fare solidaire* » toujours pas réceptionnés par l'Accueil Te Vai-ete !

Votre mission n'est donc pas encore fini...

Rendez-vous en septembre
pour de nouvelles aventures culinaires...

Les « *Fare Solidaire* » ou « *Tere House* »

Le 1^{er} juillet 2024, à l'occasion de l'ouverture de la formation « *Restauration-cuisine* » nous avons interpellé le Président sur une possible mise à disposition, pour une période brève (2 à 3 ans) d'une parcelle de terrain sis à côté de l'Accueil. Le but était de pouvoir y installer des « *Fare solidaire* » à destination de nos stagiaires pour la durée de la formation. Notre demande se cantonnait à la mise à disposition du terrain... nous prenons en charge les fare-containers. Si la réponse fut favorable... la traduction en acte dura le temps d'une grossesse : 9 mois !

En août une proposition de mettre à notre disposition les fare-containers utilisés pour les Jeux olympiques, semblait acté par une confirmation du ministère de la Jeunesse et des Sport au président du Pays... proposition qui s'évapora comme la brume du matin au soleil naissant !

Suite à cela, le ministère de la Solidarité voulu absolument prendre en charge le dispositif. Le terrain n'allait plus être mis à notre disposition mais à la D.S.F.E. qui aménagerait à la fois le terrain et les « *Fare solidaire* ».

Le 14 avril 2025, en grande pompe, les « *Tere House* » furent inaugurés... à un détail prêt... c'est que la D.S.F.E., bien que

sollicité depuis deux mois, n'avait pas même engagé la préparation des conventions : l'une entre G2P et la D.S.F.E et l'autre entre la D.S.F.E. et l'Accueil Te Vai-ete... Celle-ci ne fut signée que le 25 mai 2025 grâce à la ténacité de la Directrice de Cabinet du Ministère et à Robert qui mis la machine en route !

Aujourd'hui, Robert ayant jeté l'éponge et étant parti dans un autre service, la Directrice de Cabinet ayant été remerciée... nous sommes toujours dans l'attente de la remise des clefs... un jour peut-être !

Nous ne sommes pas né de la dernière pluie... malgré tout nous sommes laissé avoir par les belles paroles politiques... Si nous étions restés sur notre intuition première : mise à disposition du terrain par le Pays et prise en charge par nous-mêmes des « *Fare solidaire* », nos stagiaires auraient pu en bénéficier !!!

« *Le corbeau jura, mais un peu tard, que l'on ne l'y reprendra plus !* »

© Accueil Te Vai-ete - 2025

CARNET DE VOYAGE...

DIACRE MAURICE S'EN EST ALLÉ

Un serviteur de Dieu, un homme qui rayonnait la joie sur son visage s'en est allé rejoindre celui qu'il a servi et aimé. Le Diacre Maurice TAUTU est décédé. Un homme qui s'est donné sans compter, toujours disponible aux appels du Seigneur et de son Église.

Né en 1954, il fut ordonné le 5 juillet 2002 à l'église Maria no te Hau de Papeete avec cinq autres confrères. Une ordination placée sous le regard de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus... les diocèses de Polynésie accueillaient alors les reliques de la Sainte.

Il servira d'abord sa paroisse d'origine, Saint Étienne de Punaauia, ainsi que les îles de Napuka et Tepoto, jusqu'en 2016. Il est alors nommé à la paroisse du sacré Cœur d'Arue, à laquelle s'ajoutent en 2018 les paroisses Saint Michel de Hikueru et Notre Dame des Anges de Marokau. EN 2019, il rejoint à nouveau la paroisse Saint Étienne.

Serviteur dévoué, ne ménageant ni son temps, ni sa santé, il vient de s'endormir dans le cœur de Dieu.

À son épouse et à toute sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875 – 2025 (2)

Pour nous préparer au 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir le livre écrit par M^r Yves BABIN en 2005 publié dans la collection « *Patrimoine* » de la commune de Papeete.

LE CONCEPTEUR DE LA CATHÉDRALE : TEPANO JAUSSEN

Florentin Etienne JAUSSEN est né le 12 avril 1815 à Rocles en Ardèche. Il est le quatrième de six enfants (dont trois deviennent religieux). Il fait des études à Mende sous la direction de son oncle le R.P. Jausсен et obtient son brevet d'instituteur puis le baccalauréat à Toulouse.

Il entre au séminaire et devient prêtre à Sarlat en 1840 ; il intègre alors la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie en 1843 ; il s'intéresse aux missions lointaines et il embarque le 20 juillet 1845 pour Valparaiso où il devient professeur ; en 1848 à Santiago du Chili, il est élevé à la dignité d'évêque (Évêque d'Axiéri), premier vicaire apostolique de Tahiti.

Le 27 décembre 1848, il embarque avec les Pères Clair et Nicolas pour Tahiti où il débarque le 16 février 1849. Les Pères Caret et Laval sont déjà installés aux îles Gambier. Il apprend le

tahitien et fait l'école à Haapape où il se rend à pied et habite une maison en *niau*, se nourrissant de *fei* et de *maiore*. Il a le souci d'entrer en communication plutôt que d'évangéliser avant tout. La population le prénomme peu à peu Tepano.

En 1851, il est nommé aumônier de la Marine (il économise son salaire pour la future cathédrale). En 1853, il fait des voyages en Océanie mais aussi en France où il recherche des plans d'église, puis il ira chercher les ouvriers mangareviens tout en écrivant un catéchisme.

Mais sa principale préoccupation, c'est la Cathédrale. Il pense que l'évangélisation doit se faire aussi par la construction des lieux de prières : « *Nous avons acheté une trentaine de terrains pour emplacement d'églises et de presbytères, avons construit 25 bâtiments en pierre et 20 en bois* » (lettre à ses sœurs 16 Juillet 1872).

Il s'est battu pour cette construction, notamment contre les gouverneurs, allant même jusqu'à Paris pour obtenir le rappel de Monsieur de la Richerie.

Fatigué et âgé, il demande à être remplacé en 1884 (M^{br} Verdier lui succède).

Le 9 décembre 1890, tout Tahiti célèbre son jubilé lors d'une grandiose cérémonie.

Le 9 septembre 1891, Monseigneur Tepano meurt à l'Évêché de Papeete.

La Colonie organise à ses frais, les funérailles ; les drapeaux des navires et bâtiments sont en berne ; l'émotion est intense ; le cortège qui se dirige vers la cathédrale est conduit par la fanfare avec les enfants des écoles religieuses mais également laïques ; les personnalités dont le maire François Cardella, tiennent les cordons du poêle¹ reliés au cercueil ; les troupes, les anonymes très nombreux, les personnalités comme Monsieur Charles Vienot, chef de l'Église Protestante suivent ; la messe est grandiose au son de la fanfare, et le *Messager de Tahiti* du 12 Septembre 1891 écrit : « *qu'il nous soit permis devant cette terre fraîchement remuée et afin de rappeler à nos petits-enfants la mémoire du grand citoyen que nous venons de perdre, d'adresser un vœu à notre conseil municipal. Nous lui demandons de donner à une de nos principales rues, le nom de Rue Monseigneur TEPANO* »².

Au cimetière, très ému, le Maire François Cardella prononce un discours qui résume bien la personnalité de l'évêque : « *Aimable et bon, d'une intelligence vive et nette, Monseigneur d'Axieri joignait à toutes les qualités du cœur, une franche et*

communicative gaieté. Savant sans pédantisme, érudit sans morgue, il savait émailler les conversations les plus abstraites d'anecdotes charmantes, pleines de ce vieil esprit gaulois, qui, semble-t-il, gagne en piquant et en saveur à mesure que la patrie s'éloigne. C'est à lui³, disons-le en passant, c'est à sa science des inscriptions cunéiformes que le monde scientifique est redevable des intéressantes découvertes dont l'île de Pâques a été l'objet. C'est sa connaissance approfondie de la langue tahitienne qui a doté nos écoles du dictionnaire Français-Tahitien si apprécié pour les services qu'il rend à l'extension de notre langue.

Il avait commencé, m'a-t-on dit, une histoire de Tahiti, histoire précieusement documentée. Si l'information est exacte, on peut affirmer, étant donné la compétence de son auteur, que cet ouvrage n'eût pas manqué d'avoir un grand retentissement. Mais nous le voyons aujourd'hui, il n'a pas été permis à l'ouvrier d'achever son œuvre. Il est vrai que cet ouvrier se consacrait en même temps à bien d'autres travaux. Car il se faisait tour à tour et suivant le besoin, charpentier, maçon, agriculteur. N'est-ce pas en effet à son école que nombre de nos indigènes actuellement patrons, connaissant leur métier, ont appris à manier le rabot et la truelle ? N'est-ce pas grâce à ses efforts que la culture du cocotier, élément de richesse pour ces îles, a été conduite aux Tuamotu avec tant de succès ? Il fut donc, on peut le dire, apôtre sous toutes les formes... »

à suivre

© BABIN Yves - 2005

REGARD SUR L'ACTUALITE...

DIACRE EN VUE DU SACERDOCE

Ce Samedi 12 Juillet aura lieu en l'église Maria no te Hau de Papeete l'ordination diaconale (en vue de la prêtrise) de Ravaki. Cette ordination est l'occasion de nous réjouir et de rendre grâce au Seigneur qui continue d'appeler des ouvriers pour sa moisson et des pécheurs d'Hommes !

Après son ordination diaconale, Ravaki regagnera début septembre le séminaire d'Orléans pour vivre la dernière étape de sa formation initiale durant laquelle alterneront les séjours dans sa paroisse d'insertion, la paroisse de Châteauroux (diocèse de Bourges), et les séjours au Grand Séminaire pour une reprise et une évaluation de l'expérience vécue en paroisse, plus quelques cours complétant la formation en vue de l'ordination à la prêtrise. Cette étape du diaconat se prolongera ensuite dans notre diocèse afin de permettre au nouveau diacre de reprendre pied dans les réalités pastorales diocésaines. Ce temps consacré au ministère diaconal compris entre l'ordination diaconale et l'ordination presbytérale fait partie du plan de formation initiale des futurs prêtres, tel que précisé dans un document essentiel, la « *Ratio Universalis* » élaboré à Rome par la Congrégation pour le clergé, document qui exprime et met en œuvre la sollicitude du Siège apostolique en ce qui concerne la formation de ceux qui sont appelés aux Ordres sacrés. Ce document a pour but « *d'assister les évêques*

pour que dans leurs Églises soient cultivées avec la plus grande application les vocations aux ministères sacrés et que dans les séminaires soit offerte une solide formation aussi bien humaine et spirituelle, que doctrinale et pastorale »

Cette étape du diaconat passée dans un premier temps dans le cadre du Grand Séminaire poursuit un double objectif.

D'une part, insérer le candidat dans la vie pastorale en assumant progressivement plus de responsabilités dans un esprit de service, dans la vie de la paroisse où il est nommé. Cette expérience pastorale vécue au service d'une communauté paroissiale peut avoir des conséquences significatives sur la personnalité du candidat, non plus confronté à des livres, mais à des hommes, des femmes, des jeunes en chair et en os, et des situations de vie bien concrètes ! C'est pourquoi le curé de la paroisse et les responsables des réalités pastorales qui accueillent le nouveau diacre ont un rôle important dans la formation et l'accompagnement de ce futur prêtre, en l'aidant à relire son expérience pastorale.

D'autre part, il s'agit de mettre en œuvre une préparation plus directe à la prêtrise, à l'aide d'un accompagnement spécifique, et ce, dans le cadre du Grand Séminaire. Durant cette étape, le candidat est invité à déclarer par écrit, de façon libre,

¹ Les cordons du poêle pendent aux quatre coins du drap recouvrant le cercueil ; le mot poêle vient du latin pallium.

² Depuis le 22 janvier 1925, la rue de la Mission est devenue la Rue Tepano Jaussen.

³ Ouvrages de M^{br} Jaussen :

- Grammaire et dictionnaire de la langue Maori, chez Maisonneuve - édition, Paris 1861.

- Une brochure sur les bois gravés de l'île de Pâques, chez E. Leroux - Paris 1893.

- Un livre sur les plantes, non édité - archives évêché Papeete.

consciente et définitive sa volonté de devenir prêtre après son ordination au diaconat.

La durée de cette étape de formation entre l'ordination diaconale et l'ordination à la prêtrise est variable et dépend de la maturité effective et de l'aptitude du candidat à recevoir les Ordres. Il est toutefois nécessaire de respecter au moins les temps établis par le droit entre la réception du diaconat et du presbytérat. C'est pourquoi au terme de son année diaconale à Orléans, le nouveau diacre, revenu définitivement au Fenua sera invité à poursuivre son engagement dans notre diocèse de PAPEETE, le temps de reprendre pied dans cette réalité pastorale qui est la nôtre.

Pour conclure, laissons notre frère Ravaki nous partager ce qui brûle dans son cœur : *« Ce qui me motive aujourd'hui à faire la demande d'être ordonné diacre en vue du presbytérat, c'est mon amour et ma relation avec le Christ... Dans mon parcours*

pastoral, j'ai pu découvrir les joies et les peines, et combien je me sentais vivant sur le terrain à servir les personnes, à être près d'eux, à discuter avec eux, et à les écouter. La charité est une dimension du diaconat qui me tient à cœur et qui me donne de la motivation... Il ne s'agit pas que "d'être charitable", mais de vivre le don de soi. La charité est un mot rempli d'humilité qui a besoin de se vivre profondément à l'image du Christ, Lui, le modèle par excellence... Pour ma part, c'est vers le diocèse de Papeete que mon cœur se tourne... Je demande avec mon cœur de Polynésien l'incardination dans l'archidiocèse de Papeete. Mon désir de servir le diocèse de Papeete a toujours été une évidence. Je suis un enfant du fenua, qui aime sa terre, et qui voit le besoin de notre Église ! »

Prions pour lui

M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2025

AUDIENCE GENERALE

LES VACANCES VUES PAR LES PAPES : REDECOUVRIR LA PAROLE ET LA NATURE

Tandis que le Pape Léon XIV s'installe dans les Villas pontificales de Castel Gandolfo pour une période de repos du 6 au 20 juillet, revenons, avec quelques réflexions des Papes sur le temps des vacances. Une occasion, comme le rappelait le Pape François, pour approfondir son cheminement spirituel.

Une pause du travail pour reprendre des forces physiques, la possibilité de voyager et de contempler les beautés de la nature, un temps pour de nouvelles lectures et amitiés. Mais aussi un espace pour cultiver, à travers la méditation et la prière, un aspect essentiel : celui intérieur. Telles sont certaines des principales dimensions indiquées par les Papes à propos du temps des vacances. Le Pape Léon XIV passera lui aussi une période de repos en ce premier été en tant que Successeur de Pierre. Du 6 juillet au 20 juillet, le Pape se rendra dans les Villas pontificales à Castel Gandolfo, une ville située à 25 km au sud de Rome, dans la région des Castelli Romani. Dans ce lieu, que Jean-Paul II appelait affectueusement le « *Vatican numéro deux* », il célébrera la messe dimanche 13 juillet dans la paroisse pontificale San Tommaso da Villanova, tandis que dimanche 20 juillet, il célébrera la messe dans la cathédrale d'Albano, qui lui avait été jadis assignée en tant que cardinal Prevost comme église titulaire lors du Consistoire qui l'avait créé cardinal. Les deux dimanche, 13 et 20 juillet, le Pape Léon XIV récitera également l'Angelus piazza della Libertà à Castel Gandolfo.

Un temps propice

Comment employer de façon bénéfique le temps des vacances ? Cette question, qui n'est qu'en apparence peu essentielle dans une perspective strictement spirituelle, trouve en réalité une place dans de nombreuses réflexions des Papes. Avant tout parce que les vacances n'ont pas un rôle marginal dans la vie de l'homme. Les Papes soulignent qu'elles ne doivent pas être considérées uniquement comme une période de pure oisiveté liée au repos. Cette période peut se révéler, par exemple, comme un moment propice pour s'arrêter sur la beauté de la nature, définie par le Pape Paul VI comme « *le Livre de Dieu* ». Au cours des vacances, soulignait précisément le Pape Montini, on peut retrouver le contact avec la scène « *toujours ouverte, toujours nouvelle, toujours merveilleuse* » de la création : « *l'espace, l'atmosphère, les animaux, les choses,*

la mer, les montagnes, les plaines, le ciel avec son aurore, son zénith, son couchant et spécialement ses nuits étoilées, profondes et toujours enchantées ».

Paul VI : que les vacances soient un temps de repos attentif

Mais les vacances sont également un temps bénéfique au cours duquel l'interruption du rythme ordinaire du travail peut favoriser le silence intérieur, le recueillement. À l'Angelus du 5 août 1973, Paul VI indiquait un programme particulier pour cette période de repos :

« Faisons en sorte que ce temps libre, que nous appelons vacances, ne soit entaché ni de dissipation, ni d'égoïsme. Détente, repos, récréation (au sens étymologique), oui, mais de manière intelligente et attentive. Il y a par exemple les lectures sérieuses, celles auxquelles on n'a pas pu consacrer le temps voulu au cours de l'année ; il y a les excursions qui font découvrir les merveilles, les innombrables richesses de l'histoire et de l'art et c'est à cela que nous donnerons notre préférence au moment de choisir. Puis rappelons-nous que la période des vacances est un moment propice pour cultiver les bonnes amitiés, pour aller à la découverte de lieux et de coutumes que nous ne connaissons pas, pour nous rendre compte des besoins de gens avec lesquels nous ne sommes généralement pas en contact, pour rencontrer enfin des visages nouveaux, des personnes qui nous paraissent dignes d'être fréquentées ».

Jean-Paul II : la rencontre est l'une des valeurs des vacances

Les vacances sont une opportunité pour partager des moments sereins. Le Pape Jean-Paul II, qui aimait passer des périodes de repos dans « ses » montagnes bien-aimées, a rappelé à plusieurs reprises que pour se régénérer, l'homme a besoin d'harmonie, de vivre la beauté de la rencontre avec l'autre. « *Afin que les vacances soient vraiment des vacances et qu'elles apportent un véritable bien-être* -affirmait le Pape Wojtyła à l'Angelus du 6 juillet 1997- *il faut que la personne y retrouve un bon équilibre, avec elle-même comme avec les autres et avec*

l'environnement. C'est cette harmonie intérieure et extérieure qui régénère l'âme et restitue leur énergie au corps et à l'esprit ».

« L'une des valeurs des vacances est la rencontre, la recherche de la compagnie des autres, de façon désintéressée, pour le plaisir de l'amitié et de partager des moments sereins. Connaissant toutefois l'âme humaine et les conditionnements de la société de consommation, je voudrais suggérer, en particulier aux jeunes, de passer des vacances saines, c'est-à-dire leur permettant de s'évader sainement, en évitant les transgressions nuisibles à leur santé et à celle des autres. Autrement, on finit par gâcher son temps et ses ressources et par revenir des "vacances" tant attendues sans aucun bénéfice. S'évader peut être utile, mais à condition que l'on ne s'évade pas de critères moraux sains et également simplement du respect dû à sa propre santé. Le droit aux vacances ne doit pas faire oublier tous ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent quitter leur environnement quotidien, car ils en sont empêchés pour des raisons d'âge, de santé ou de travail, ou encore de difficultés économiques ou par d'autres problèmes ».

Benoît XVI : devant la nature, l'homme se redécouvre créature

En particulier pour qui vit dans les grandes villes, souvent frénétiques et dispersées, il est important de s'immerger pendant quelques temps dans la nature. Le Pape Benoît XVI, à l'Angelus du 17 août 2005 dans les montagnes des Combes dans le Val d'Aoste, a indiqué cette exigence non secondaire. « Dans le monde où nous vivons, cela devient presque une nécessité de pouvoir se régénérer dans le corps et dans l'esprit, en particulier pour ceux qui habitent en ville, où les conditions de vie, souvent frénétiques, laissent peu de place au silence, à la réflexion et au contact reposant avec la nature. Les vacances sont, en outre, des jours pendant lesquels on peut se consacrer plus longuement à la prière, à la lecture et à la méditation sur les significations profondes de la vie, dans le cadre serein de sa famille et de ses proches. Le temps des vacances offre des opportunités uniques de s'arrêter devant les spectacles

suggestifs de la nature, merveilleux "livre" à la portée de tous, grands et petits. Au contact de la nature, la personne retrouve sa juste dimension, elle redécouvre qu'elle est une créature, petite mais dans le même temps unique, en mesure "d'accueillir Dieu" car intérieurement ouverte à l'infini ».

François : en vacances, on approfondit le chemin spirituel

Les vacances sont également un temps pour approfondir son cheminement spirituel. À l'Angelus du 6 août 2017, le Pape François invitait, en particulier, à parcourir ce chemin le long des routes fréquentées qui relient les destinations et les lieux touristiques.

« La période de l'été est un moment providentiel pour accroître notre engagement de recherche et de rencontre du Seigneur. Pendant cette période, les étudiants sont libres de leurs engagements scolaires et de nombreuses familles sont en vacances ; il est important que pendant la période de repos et de détachement des occupations quotidiennes, on puisse régénérer les forces du corps et de l'esprit, en approfondissant le chemin spirituel (...). Puisse notre Mère céleste et Mère de Dieu nous aider à entrer en harmonie avec la Parole de Dieu, de façon à ce que le Christ devienne lumière et guide de toute notre vie. Nous lui confions les vacances de tous, afin qu'elles soient sereines et fécondes, mais surtout l'été de ceux qui ne peuvent pas prendre de vacances parce qu'ils en sont empêchés par l'âge, par des raisons de santé, par des difficultés économiques, ou par d'autres problèmes, afin que ce soit quoi qu'il en soit un temps de détente, égayé par des présences amies et par des moments joyeux ».

Les vacances sont donc pour les Papes un temps de repos et de détente, mais aussi une période pour méditer, pour entrer en syntonie avec la Parole de Dieu. Dans cette harmonie, le repos peut se transformer en un chemin pour déceler, dans le silence intérieur et dans les sommets de l'âme et de la nature, le regard bienveillant du Seigneur.

© Radio Vatican - 2025

EXCLUSION

SITUATION DES SDF EN QUESTION A TAHITI : DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

« Un thème sensible qui ne mérite aucune polémique et encore moins de critique... Les divers gouvernements ont fait tout ce qui est concevable et réalisable. » Dans un article du 12 juin 2025 paru dans *Tahiti infos*, un compte-rendu de la séance de questions à l'assemblée a présenté les analyses et les questions des représentants des principaux partis à madame la ministre de la Solidarité sur la situation préoccupante des SDF en Polynésie, et plus particulièrement à Tahiti. Ce compte-rendu est assez étonnant...

Le commentaire de la représentante du Tavini donne en effet un satisfecit global sur l'action des différents gouvernements en faveur des personnes en errance. « Chacun a fait et fait tout ce qui est concevable et réalisable », tout en constatant que la situation se dégrade.

La représentante du Tapura aborde quant à elle le problème des SDF essentiellement sur l'angle des nuisances et de l'insécurité notamment autour de la Cathédrale. Le vécu et la situation de ceux qu'on a appelé « les oiseaux de la rue » n'est manifestement pas au cœur des préoccupations et des débats. En un mot, cette population, en errance, dérange le voisinage politique, commerçant et la société aisée et bien-pensante. On semble découvrir un phénomène qui existe depuis des années

mais dont l'ampleur se révèle de jours en jours. En bonne politique d'opposition, la leader politique appelle à des « mesures concrètes, immédiates et efficaces ».

Si j'ose m'exprimer aujourd'hui sur ce dossier, c'est pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord au nom des responsabilités qui ont été les miennes il y a une dizaine d'années. Comme membre du bureau de la Croix-Rouge de Polynésie et en lien avec la section Outre-mer de la Croix-Rouge, on m'a confié la responsabilité de chef de projet pour étudier la possibilité de créer un SAMU SOCIAL polynésien pour répondre aux besoins des populations en situation d'errance et de précarité.

Ma démarche et celle d'un petit groupe de travail a été de s'appuyer sur les analyses et les actions conduites sur le terrain par diverses associations locales investies auprès des jeunes, des handicapés, du monde de la rue, de l'éducation, de la justice. De nombreuses réunions regroupant la majorité des associations ont permis de répertorier les types de populations en errance mais aussi de définir des pistes d'action, de proposer des structures (notamment en psychiatrie) et des moyens en formation d'assistants et accompagnateurs de ces personnes en errance. Cela a donné lieu à la rédaction d'un document complet appelé Te TA'I VEVO qui a été remis officiellement au président du Pays en décembre 2015 et au Haut-commissaire. Ce document était très riche car la somme de toutes les analyses et des réflexions de la quasi-totalité des associations du Pays et acteurs sur le terrain.

Il est donc navrant de voir, qu'aujourd'hui, la représentante d'un grand parti politique puisse demander à madame Minarii Galenon : « *Quelles mesures concrètes, immédiates et efficaces* » elle comptait prendre, comme si le rapport du collectif Te TA'I VEVO était ignoré de nos décideurs ou planqué au fond de tiroirs ministériels.

- J'invite également le plus grand nombre à lire l'article publié par mes soins dans PPM en avril 2023 intitulé « *TARAHOI CITY et ses périphéries : du monde de l'aisance au monde de l'errance* » où j'évoquais et décrivais les « *boulevards de l'errance et de la précarité* » allant de la Présidence à la CPS, en passant devant le CESEC, la place TARAHOI, l'Assemblée de la Polynésie et la rue commerçante. Dans cet article, j'opposais le monde de l'aisance au monde de l'errance avec des acteurs qui étaient géographiquement proches de la misère mais dans une grande distance existentielle. Cet article avait pour objectif de secouer le cocotier et de faire prendre conscience de la précarité et de la misère grandissante en Polynésie face à laquelle plus de 30 % d'une population aisée se contenterait de regarder ou de dénigrer en se lamentant des embarras qu'elle pouvait causer. Cette population errante donnerait une mauvaise image aux visiteurs de ce paradis sur terre que serait la Polynésie.

Quant aux actions concrètes, si les représentants à l'assemblée s'interrogent et ne se sentent pas aptes à les concevoir, il faut s'adresser aux gens de la rue. Ils vous diront : aidez-nous à construire et rechercher ensemble :

- un emploi et un salaire décent ;
- un logement digne ;
- une éducation solide ;
- un soutien et un accompagnement de travailleurs sociaux ;
- une formation professionnelle minimale ;
- un accompagnement médical et sanitaire.

SI JE RECONNAIS QUE LA REINSERTION DES PERSONNES EN ERRANCE EST UNE TACHE DIFFICILE, il est nécessaire que les responsables politiques arrêtent de se draper dans l'autosatisfaction, dans des exercices de « *parades* » à usage de propagande (type repas politico-caritatifs).

Non, les responsables politiques n'ont pas tout fait ce qui est concevable et réalisable. La promotion humaine de ce monde de l'errance reste à faire. Cela demande de la ténacité, du courage, du temps et des sacrifices pour certains. Il faut former plus des accompagnateurs sociaux, améliorer les logements et s'attaquer aux problèmes des inégalités fortes dans ce Pays. S'il veut vraiment s'engager, le pouvoir politique a deux références possibles et des supports pour agir et réduire cette misère :

- c'est d'abord, les analyses et conclusions du rapport du collectif TE TA'I VEVO paru il y a 10 ans mais dont une bonne part des propositions restent valables pour des actions concrètes ;
- le rapport du CESEC sur la pauvreté (tout récent). Beaucoup de propositions appelaient à des actions concrètes et efficaces.

Si les initiatives du Père Christophe et de ses équipes ont sensibilisé les médias, une part de la population et des politiques, l'œuvre accomplie et en cours reste dans le champ de la vocation de l'Église à servir les plus pauvres (avec soutien du politique et quelques acteurs privés). Cependant, il faut reconnaître que cet engagement, si admirable soit-il, ne pourra, à lui seul, résoudre les défis de l'errance et de la précarité grandissante. Ce sujet concerne tous les citoyens Polynésiens et tous les partis politiques dans la recherche d'une société plus juste et plus fraternelle.

Le temps n'est plus à l'autosatisfaction, aux lamentations et aux interrogations permanentes.

Roland CLAVREUL

© Pacific Pirate - 2025

CULTURE

LA MARSEILLAISE, NEE ET JOUEE POUR LA PREMIERE FOIS A STRASBOURG

Dans le Strasbourg de printemps 1792, en pleine effervescence politique, deux personnages vont contribuer à la réalisation d'un chant patriotique destiné à galvaniser les jeunes recrues partant à l'ennemi : l'un, le maire Frédéric Dietrich, qui en eut l'idée, l'autre, le capitaine-poète-musicien, Joseph Rouget de Lisle, qui le composa sous le titre de *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, et le présenta le 26 avril dans les salons du maire, qui y avait réuni un cercle d'amis.

En deux mots !

Strasbourg. Nuit du 25 au 26 avril 1792. Claude Joseph Rouget de Lisle, 32 ans, écrit un chant de guerre qui ne s'appelle pas encore *Marseillaise*, au n°81 de la Grand-Rue.

Ce militaire de formation, poète et auteur dramatique à ses heures perdues, a été nommé capitaine du Génie dans l'armée du Rhin, envoyé en poste à Strasbourg en avril 1791.

Mais ! Une guerre ?! Quelle guerre ?

La situation de la France, au moment de la création

Les acquis de la Révolution de 1789 seraient-ils menacés ? Roi de Prusse et empereur d'Autriche, main dans la main, seraient aux portes de la France, prêts à envahir le royaume, pour écraser les révolutionnaires !

- Louis XVI espère qu'une guerre permettra la victoire des armées des Habsbourg (sa belle-famille), qui les rétabliront dans leur droit ;
- les Girondins, eux, veulent profiter de la guerre (qu'ils remporteront, bien sûr), pour exporter les idées de la Révolution au-delà de la France, afin de libérer les peuples européens opprimés par leurs rois.

La guerre est donc déclarée au « *roi de Hongrie et de Bohème* », le 20 avril 1792, au nom « *du roi des Français et de la Nation.* » Quelques mois plus tard, le 10 août 1792, la monarchie tombait définitivement.

C'est dans ce contexte de guerre que la *Marseillaise* va être composée.

Le commanditaire de la Marseillaise, un maire érudit et éclairé

Avant de composer la *Marseillaise*, Rouget de Lisle a écrit l'*Hymne de la Liberté*, pour la fête de la Constitution du 25 septembre 1791, sur une musique signée Pleyel (oui, celui des pianos).

Le commanditaire de cet Hymne s'appelle Philippe Frédéric de Dietrich. Ce n'est autre que le tout premier maire de Strasbourg. Un homme des Lumières, un vrai !

Amoureux des arts et des lettres, c'est un franc-maçon acquis aux idées nouvelles de la Révolution française. Celui-là même qui commande à Rouget de Lisle la future *Marseillaise* !

« *Quelque chose qui mérite d'être chanté* »

Dans la journée du 25 avril 1792, Dietrich reçoit du monde chez lui, à l'hôtel Dartein, au n°17 de la rue des Charpentiers, à Strasbourg. Oh, quelques amis civils et militaires, dont les futurs généraux Kleber et Desaix : il s'agit d'offrir un banquet d'adieu aux volontaires qui vont partir pour le front, et dont fait partie le fils de Dietrich.

Rouget de Lisle, qui est un familier de l'hôtel du maire, a lui aussi répondu présent. Dietrich lui demande alors d'écrire un chant de guerre digne de ce nom, pour remplacer le célèbre *Ah, ça ira, ça ira*, que l'on avait trop entendu. « *Voyons, Rouget, faites-nous quelque chose qui mérite d'être chanté !* »

Le soir, rentré chez lui, au n°81 de la Grand-Rue, Rouget s'exécute. Il passe la nuit à composer ce qu'il nomme *Chant de guerre pour l'Armée du Rhin*, dédié au maréchal Luckner, commandant de cette armée.

Au matin du 26 avril 1792, Rouget de Lisle, petits yeux, mine fatiguée, retourne chez Dietrich, présenter sa création !

La Marseillaise entonnée pour la première fois

La scène est archi connue ! Elle se déroule chez le maire Dietrich, à Strasbourg. Le peintre Isidore Pils en a fait un célèbre tableau, en 1849 : on y voit Rouget de Lisle entonnant sa création, en s'accompagnant au clavecin.

Ce qui est... faux ! C'est l'épouse du maire, Louise de Dietrich, qui accompagne la voix de son mari au clavecin. Elle écrit plus tard à son frère :

« Je te dirai que, depuis quelques jours, je ne fais que copier de la musique, occupation qui m'amuse et me distrait beaucoup. Comme tu sais que nous recevons beaucoup de monde et qu'il faut toujours inventer quelque chose, mon mari a imaginé de faire composer un chant de circonstance. Le capitaine de génie Rouget de Lisle, un poète et compositeur fort aimable, a rapidement fait la musique du chant de guerre. Mon mari, qui

est un bon ténor, a chanté le morceau qui est fort entraînant et d'une certaine originalité. C'est du Gluck, en mieux, plus vif et plus alerte. Moi, de mon côté, j'ai mis mon talent d'orchestration en jeu, j'ai arrangé les partitions sur le clavecin et autres instruments. J'ai donc eu beaucoup à travailler. Le morceau a été joué chez nous à la grande satisfaction de l'assistance. »

Où a eu lieu la première de la Marseillaise ?

Une plaque commémorative, apposée sur la façade de l'actuelle de la Banque de France de Strasbourg, place de Broglie, rappelle qu'à cet emplacement, s'élevait l'hôtel ou fut jouée la *Marseillaise* pour la première fois, chez le maire Dietrich.

En fait, ce serait faux ! C'est l'historien Claude Betzinger (archives à l'appui) qui nous le dit. Cet événement historique a bien eu lieu chez le maire Dietrich, oui... mais pas dans cet hôtel particulier.

Il s'est déroulé au domicile qu'il occupe et qu'il loue en 1792, soit le n°23 (actuel 17) de la rue des Charpentiers : l'hôtel de Dartein !

L'origine des paroles de la Marseillaise

Les paroles de son *Chant de guerre*, Rouget ne les sort pas de son esprit, tout brillant qu'il soit.

Il s'inspire des textes patriotiques agressifs, que l'on trouve alors dans les clubs strasbourgeois, au lendemain de la proclamation de la guerre. À l'image de ceux du club de l'Auditoire, dont Rouget fait partie.

Regardez un peu, l'un de ces textes commence par :

« Aux armes, citoyens ! L'étendard de la guerre est déployé ; le signal est donné. Aux armes ! Il faut combattre, vaincre ou mourir ! Marchons ! Soyons libres jusqu'au dernier soupir... »

Incroyable, non ? Mais minute ! Rouget de Lisle aurait également trouvé l'inspiration dans le texte de Claude-Rigobert Lefebvre de Beauvray, intitulé *Adresse à la Nation Anglaise*, publié à Amsterdam en 1757. Dans ce poème de 8 pages, on lit ceci :

« Va, pour s'entredétruire, arme tes bataillons, Et de ton sang impur abreuve tes sillons. Quels murmures ! Quels cris ! Quelle horrible licence ! L'air mugit, l'éclair brille, et l'orage commence. »

Sans oublier un petit tour chez Boileau, avec cette Ode sur un bruit qui courut en 1656 :

« Et leurs corps pourris dans nos plaines N'ont fait qu'engraisser nos sillons. »

L'air de la Marseillaise

Quid de la musique de la *Marseillaise* ? On en a dit, des choses ! Rouget de Lisle aurait été inspiré par Mozart ! Hum, peut-être pas, tout de même.

Il aurait en revanche, semble-t-il, plagé l'œuvre d'un oratorio écrit en 1784 par Jean-Baptiste Grisons, compositeur, organiste et « *maître de la chapelle* » de la cathédrale de Saint-Omer ; lui-même avait tiré sa musique de la pièce de Racine, *Esther*.

De Strasbourg... à Marseille !

À la base, on l'a vu, notre hymne national né à Strasbourg s'appelle *Chant de guerre pour l'Armée du Rhin*. Dietrich l'a largement diffusé à travers l'Alsace. Bientôt, le Chant ne connaîtra plus de frontières !

Le 29 avril 1792, la création de Rouget retentit sur la Place d'Armes de Strasbourg, lors d'une parade militaire qui réunit les hommes du premier bataillon de volontaires nationaux du Rhône-et-Loire, venus du Haut-Rhin.

Des copies leur sont distribuées. L'une d'elle tombe entre les mains du docteur François Mireur, futur général des armées d'Égypte de Bonaparte. On l'a chargé d'organiser la marche des volontaires du Sud de la France vers la capitale.

En juin 1792, un banquet réunit à Marseille les fédérés de la cité phocéenne, ainsi que ceux de Montpellier et Toulon. Mireur y entonne le Chant, repris par la foule.

Le Chant prend alors le nom de Chant de guerre des armées aux frontières. Quand tous les volontaires quittent Marseille, le 2 juillet 1792 au soir, pour Paris, tout le monde a les paroles aux lèvres !

Même chose en entrant à Paris, le 30 juillet 1792. Les Parisiens l'adoptent à leur tour : ils l'ont appris des fédérés venus de Marseille... le Chant pour l'armée du Rhin devient donc naturellement Marseillaise !

© Anecdotrip - 2020

DIMANCHE 13 JUILLET 2025 – 15^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du Deutéronome (*Dt 30, 10-14*)

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » – Parole du Seigneur.

Psaume 18b (19), 8, 9, 10, 11

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (*Col 1, 15-20*)

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'il habite en lui

toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (*cf. Jn 6, 63c.68c*)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 10, 25-37*)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Devenons déjà le prochain de nos frères et sœurs en les présentant à Dieu dans la prière.

Pour les blessés de la vie,... pour les isolés,... les exilés,... les affamés,... Toi qui T'es fait proche de nous en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour les médecins, les infirmières, les agents sociaux, qui entourent de leurs soins les malades et les accidentés,... Toi qui a pansé nos blessures en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour les organisations qui portent assistance aux victimes de la violence des hommes et des colères de la nature,... Toi qui nous as relevé en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour nous tous,... pour que nous devenions le prochain de tout homme... Pour notre communauté locale, pour qu'elle

s'ouvre à l'accueil des étrangers et des vacanciers dans notre pays,... Toi qui nous appelles à « *faire de même* » en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Dieu bon et ami des hommes, écoute notre prière en ce jour : Que rayonne dans nos paroles et dans nos actes cet amour sans frontière que tu nous as manifesté en Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui raconte la parabole du bon Samaritain (cf. Lc 10,25-37); nous la connaissons tous. Sur le fond, on trouve la route qui descend de Jérusalem à Jéricho, le long de laquelle gît un homme battu à mort et pillé par des brigands. Un prêtre qui passe, le voit, mais ne s'arrête pas, il passe ; un lévite qui passe, c'est-à-dire un adorateur dans le temple, agit de la même manière. « *En revanche, un Samaritain — dit l'Évangile — qui était en voyage, passant près de lui, le vit et eut pitié de lui* » (v.33). N'oubliez pas ces mots : « *Il avait de la compassion pour lui* » ; c'est ce que Dieu entend chaque fois qu'il nous voit dans un problème, dans un péché, dans la misère : « *Il avait de la compassion pour lui* ». L'Évangéliste tient à souligner que le Samaritain *était en voyage*. Donc, ce Samaritain, bien qu'il ait ses projets et qu'il soit dirigé vers un but lointain, ne trouve pas d'excuses et se laisse interpeller, il se laisse interpeller par ce qui se passe en cours de route. Réfléchissons-y : Le Seigneur ne nous enseigne-t-il pas à faire exactement cela ? À regarder loin devant, vers l'objectif final, tout en portant une attention particulière aux étapes à franchir, ici et maintenant, pour y arriver.

Il est significatif que les premiers chrétiens aient été appelés « *adeptes de la Voie* » (cf. Ac 9,2) c'est-à-dire du chemin. En fait, le croyant ressemble beaucoup au Samaritain : comme lui, il est en voyage, c'est un voyageur. Il sait qu'il n'est pas une personne « *arrivée* », mais veut apprendre chaque jour, à la suite du Seigneur Jésus, qui a dit « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). *Je suis le chemin* : le disciple du Christ marche à sa suite, et devient ainsi un « *adepte de la Voie* ». Il va après le Seigneur, qui n'est pas sédentaire, mais toujours en mouvement : sur la route, il rencontre les gens, guérit les malades, visite les villages et les villes. C'est ce que fit le Seigneur, toujours en chemin.

L'« *adepte de la Voie* » — c'est-à-dire nous chrétiens — voit donc que sa façon de penser et d'agir change progressivement, devenant de plus en plus conforme à celle du Maître. En marchant dans les traces du Christ, il devient un voyageur, et apprend — comme le Samaritain — à *voir* et à *avoir de la compassion*. Il le voit et a de la compassion. Il voit d'abord : il ouvre les yeux sur la réalité, il ne s'enferme pas égoïstement dans le cercle de ses propres pensées. Au lieu de cela, le prêtre et le lévite voient la victime, mais c'est comme s'ils ne la voyaient pas, ils passent, ils détournent le regard. L'Évangile nous éduque à *voir* : il guide chacun de nous pour comprendre correctement la réalité, en surmontant jour après jour les préjugés et les dogmatismes. Beaucoup de croyants se

réfugient dans le dogmatisme pour se défendre de la réalité. Et puis ça nous apprend à suivre Jésus, parce que suivre Jésus nous apprend à *avoir de la compassion* : à être conscients des autres, surtout ceux qui souffrent, ceux qui en ont le plus besoin. Et d'intervenir comme le Samaritain : ne pas aller plus loin, mais s'arrêter.

Devant cette parabole évangélique il peut arriver de se culpabiliser ou de pointer du doigt les autres en les comparant au prêtre et au lévite : « *Mais ceux-ci ou ceux-là poursuivent leur route, ils ne s'arrêtent pas !* », ou de se culpabiliser eux-mêmes en énumérant leur manque d'attention envers le prochain. Mais je voudrais vous suggérer un autre type d'exercice. Pas pour nous culpabiliser, non ; bien sûr, nous devons reconnaître quand nous avons été indifférents et nous nous sommes justifiés, mais ne nous arrêtons pas là. Il faut le reconnaître, c'est une erreur, mais nous demandons au Seigneur de nous sortir de notre indifférence égoïste et de nous mettre sur la Voie. Demandons-lui de *voir* et d'*avoir de la compassion*. C'est une grâce, il faut la demander au Seigneur : « *Seigneur, que je voie, que j'aie pitié, comme tu me vois et tu as compassion de moi* ». C'est la prière que je vous propose aujourd'hui : « *Seigneur, que je voie, que j'aie pitié, comme tu me vois et aie pitié de moi* ». Pussions-nous avoir de la compassion pour ceux que nous rencontrons en cours de route, en particulier ceux qui souffrent et sont dans le besoin, pour nous approcher et faire ce que nous pouvons pour donner un coup de main.

Souvent, lorsque je me trouve avec un chrétien ou une chrétienne qui vient parler de choses spirituelles, je lui demande s'il fait l'aumône. « *Oui* », me dit-il — « *Et, dis-moi, tu touches la main de la personne à qui tu donnes la pièce ?* » — « *Non, non, je vais le jeter là* ». — « *Et tu regardes cette personne dans les yeux ?* » — « *Non, ça ne me vient pas à l'esprit* ». Si vous faites l'aumône sans toucher la réalité, sans regarder dans les yeux la personne dans le besoin, cette aumône est pour vous, pas pour elle. Pensez à ceci : « *Je touche les misères, même ces misères que j'aide ? Je regarde les yeux des gens qui souffrent, des gens que j'aide ?* ». Je vous laisse cette pensée : *voir* et *avoir de la compassion*.

Que la Vierge Marie nous accompagne sur ce chemin de croissance. Que celle qui « *nous montre la Voie* » c'est-à-dire Jésus, nous aide aussi à devenir toujours plus « *adeptes de la Voie* ».

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

ENTRÉE :

- R- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur,
de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force,
Tu aimeras ton prochain, comme toi-même.
- 1- Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu, est le seul Seigneur.
- 2- Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui,
restent gravées dans ton cœur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : AL 45**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

La loi du Seigneur est parfaite, elle est source de vie.

ACCLAMATION : Alberic TEHEI**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entends la prière, qui monte de nos coeurs.

OFFERTOIRE :

- R- Aimer c'est tout donner (*bis*) et se donner soi-même !
- 1- Dieu a tant aimé Le monde Qu'il lui a donné son Fils.
- 2- Aimez-vous les uns les autres Comme Dieu vous a aimé
- 3- Aimons-nous les uns les autres,
Le premier Dieu nous aime.
- 4- Aimons-nous les uns les autres
Car l'Amour nous vient de Dieu.
- 5- Dieu nous a comblés d'Amour,
Faisant de nous ses enfants.

SANCTUS : Gocam**ANAMNESE : Petiot V****NOTRE PÈRE : récit****AGNUS : Gocam****COMMUNION :**

- R- Ô Seigneur, ce pain d'amour, c'est toi qui nous le donnes.
Jusqu'à la fin de nos jours garde-nous dans ton amour.
- 1- Et si longs sont nos chemins, si longue notre peine,
Comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.
- 2- Toi qui viens pour nous aimer et nous apprendre à vivre,
Donne-nous de partager ton amour de vérité.
- 3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes.
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

ENVOI :

- 1- Vierge Marie, Mère de Dieu,
Mère du ciel, Mère des hommes.
- R- Ave Maria, ave Maria, ave Maria

ENTRÉE :

1- E Iesu here, a tono mai to varua
la rahi te here i roto I to matou mau mafatu
A haere mai, e te varua maitai
Te hia'ai nei matou ia oe
Haere mai, haere mai

R- Te haamori nei matou ia oe, e te varua moa
Haere mai, haere mai

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. R/

PSAUME :

Hamana'o na hamana'o na e te Fatu e
I to oe na aroha e I ta oe na parau mau.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière pour ceux qui souffrent
Ma prière pour ceux qui pleurent

Ma prière pour ceux s'aiment
O o Seigneur.

OFFERTOIRE :

R- Le plus beau des visages, c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie.

1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence

2- Venez puisiez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
Ua mauui e ua pohe oia, atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii te Atua nui e,
haere mai.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS : *français*

COMMUNION :

R- Trouver dans ma vie ta présence
Tenir une lampe allumée
Choisir avec Toi la confiance
Aimer et se savoir aimer.

1- Croiser ton regard dans le doute
Brûler à l'écho de ta voix
Rester pour le pain de la route
Savoir reconnaître ton pas.

2- Brûler quand le feu devient cendre
Partir vers celui qui attend
Choisir de donner sans reprendre
Fêter le retour d'un enfant.

ENVOI :

1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.

R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,
T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur, te faire aimer ô Marie.

2- Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur.

CHANTS

SAMEDI 12 JUILLET A 18H ET DIMANCHE 13 JUILLET 2025 A 8H – 15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE : *Raymond FAU*

R- Viens à la fête, la table est prête.
Où nous invite Jésus Christ
Viens à la fête, la table est prête.
Viens partager son pain de vie.

1- Laisse là-bas tous tes problèmes,
Laisse là-bas tous tes soucis.
C'est Dieu qui vient, c'est Dieu qui t'aime,
Viens partager son pain de vie.

2- Comme à Noël, comme à l'étable,
Le Corps du Christ nous est donné
Viens au banquet, viens à la table,
Viens avec nous le partager.

3- Ce pain guérit notre misère
Et nous libère de la peur,
Il vient donner à notre terre,
L'amour et la joie du Seigneur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Cherchez Dieu vous les humbles et votre cœur vivra.

ACCLAMATION : *Angevin*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu to matou fa'aora te pure amui nei matou ia'oe.

OFFERTOIRE : *R. LEBEL*

R- Comme Lui, savoir dresser la table.
Comme Lui, nouer le tablier.
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

1- Offrir le pain de sa Parole.
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume.
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.
Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance.
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.
Aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse.
Au milieu de notre monde.

SANCTUS : *Coco IV - tahitien*

ANAMNESE :

Te kai'e ia'oe tei mate no matou,
te kai'e ia 'oe te pohu'e nei ananu,
e te Hatu e letu e a tihe mai a tihe mai.

NOTRE PÈRE : *Londeix - chanté*

AGNUS : *Coco IV - tahitien*

COMMUNION : *MHN 89-2*

O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.
E au to'u aroha i to'u manahope.
I roto i te oro'a o vau taat'oa ia,
ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.
O vau te pâne ora tei pou mai te ra'i mai.
O ta'u Pâne e horoa o ta'u Tino ia.
E inu mau ta'u Toto, e maa mau ta'u Tino,
o tei amu iana ra, e ora rahi tona. (bis)

ENVOI : *Ave Maria - Glorious*

Je te salue Marie comblée de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit, de tes entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
oh prie pour nous, pauvres pécheurs,
dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort. AMEN.
Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria...

ENTRÉE :

- 1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,
Fais-nous connaître le Père
Vent de tempête, Bible de feu,
Parole et loi de Dieu !
- 2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,
Flamme, espérance et message !
D'un siècle à l'autre, porte la vie,
Parole de l'Esprit.
- 3- Verbe admirable, voix de Jésus,
Source d'amour et de vie !
Inépuisable est ta vertu ;
Parole de Jésus !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12.

PSAUME :

Cherchez Dieu, vous les humbles et votre cœur vivra.

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Apprends-nous à aimer, même sans poésie
Apprends-nous à aimer, à aimer plus que nous
Apprends-nous à aimer, à aimer pour la vie
Apprends-nous à aimer, à aimer comme Toi.
- 2- Apprends-nous à donner, à donner tout notre être
Apprends-nous à donner, à donner sans retour
Apprends-nous à donner, à donner toute notre vie
Apprends-nous à donner, à donner comme Toi.
- 3- Apprends-nous à prier, à prier avec notre vie
Apprends-nous à prier, à prier comme Toi
Apprends-nous à prier, à prier Notre Père
Apprends-nous à prier, à prier avec Toi.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.
- R- Pain de vie, Corps ressuscité, source vive de l'éternité
- 2- La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés ;
La Sainte Cène nous est partagée.
- 3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir,
Terre promise du salut par la croix,
Pâque éternelle, éternelle joie.
- 4- La faim des hommes dans le Christ est apaisée.
Le pain qu'il donne est l'univers consacré,
La faim des hommes pleinement comblée.
- 5- Pain de la route dont le monde garde faim
Dans la douleur et dans l'effort chaque jour,
Pain de la route, sois notre secours.

ENVOI :

- 1- Fleur du Carmel, Vigne épanouie,
Splendeur du ciel, Toi seul es Vierge Mère.
Souche de Jessé, que la fleur produit,
Accorde-nous de rester avec Toi pour toujours.
- R- Mère et Notre Dame de ton Carmel,
De cette joie qui te ravit et rassasie les cœurs,
O Clé et Porte du Paradis
Laisse-nous parvenir où de gloire
Tu es couronnée.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 12 juillet 2025

18h00 : **Messe** : Père Christophe et les ministres de la paroisse ;

Dimanche 13 juillet 2025

15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Ruihau LISSAC et les âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Matavai Milton TAEREA ;

Lundi 14 juillet 2025

Saint Camille de Lellis, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour Sandra, Jacques, Alban et Aman LAI ;

Mardi 15 juillet 2025

Saint Bonaventure, évêque et docteur de l'Église - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire mariage de Heimata et Juliette LISSAC, et pour les âmes du purgatoire ;

Mercredi 16 juillet 2025

Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 17 juillet 2025

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Maru ;

Vendredi 18 juillet 2025

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : LAW FAT (+), Albert (+), Robert (+) et Tom (+) LAUFATTE ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 19 juillet 2025

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Marie-Josepha LAW FAT (+), Améou LAU FAT (+), Jean-Claude (+) et Simon (+) LAUFATTE ;

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECIAMPE ;

Dimanche 20 juillet 2025

16^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



Relevé d'identité bancaire : C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34

Iban

FR7614168000011400733130134

Domiciliation

AG PAPEETE

Bic

OFTPPFT1XXX

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.